

P.3

LOME CONTAINER TERMINAL : **une boîte pourrie par le DRH Eklu Sasso avec la** **complicité de Totonde Jean-Bernard , Gregory Crief et** **plusieurs hautes personnalités de la République**



Fred Kamperman, le Directeur Général démissionnaire de LCT

- **Espionnage, traitements inhumains, droits des employés confisqués, intimidations et menaces...**
- **Le DG Fred Kamperman démissionne, le licenciement abusif de 140 ouvriers en préparation**

La phase aérienne du Guichet Unique lancée hier

P.5



Thierry Verdier, le DG Seguce-Togo expliquant les avantages du guichet unique

INVITE SPECIAL

PASTEUR EDOH KOMI:

«Les gens doivent nous comprendre et savoir que nos actions sont plus sociales que politiques»

EGALITÉ HOMME FEMME

Le Rwanda, un exemple à suivre, les Etats-Unis, mauvais élève de la classe P.7

Africa IT Land

Translate your dream into being
INFORMATIQUE - TELECOMMUNICATION - INFOGRAPHIE - MULTIMEDIA - FORMATION - VENTE



- 01** INFORMATIQUE
- 02** TELECOMMUNICATION
- 03** INFOGRAPHIE
- 04** MULTIMEDIA
- 05** FORMATION
- 06** VENTE

Site web + Hébergement + Nom de domaine
 Développement de logiciel

Câblage réseaux informatiques
 Téléphonie sur IP (VoIP)
 Vidéosurveillance
 Installation Wifi



Conception et impression: Bâche, Autocollant,
 Kakémono, carte graphique, Prospectus,
 calendrier, Faire-part, logo...

Reportage et traitement d'image

Informatique
 Infographie



Avedji Leo 2000 à 50m de la pharmacie des orchidées

Tel: 22 44 21 07 / 92 85 54 85 / 98 20 36 22 | Email: africa228itland@gmail.com

www.africa-itland.com

la SYMPHONIE

Recépissé N° 0445/12/01/2012

Directeur de Publication
 Yves GALLEY
 90 38 36 16
 22 43 09 59

symphonie2012@outlook.com

Facebook:
 Journal La Symphonie

Rédacteur en chef
 Elyas PADABADI

Rédaction
 Brohm ANI
 Slim
 Idrissou Faissal, Stagiaire

Imprimerie
 La Colombe

Distribution
 IDRIS
 91 73 78 85

Tirage
 2000 exemplaires

SAVOIR NEWS

La Première Agence de Presse Privée au Togo
www.savoirnews.net

L'INFO en continu 24H24

Tél (228) 90 04 19 64 / 91 45 34 50 / 99 35 29 23
 E-mails : savior.news@yahoo.fr / info@savoirnews.net

LOME CONTAINER TERMINAL : une boîte pourrie par le DRH Eklou Sassou avec la complicité de Totonde Jean-Bernard, Gregory Crief et plusieurs hautes personnalités de la République

■ Espionnage, traitements inhumains, droits des employés confisqués, intimidations et menaces...

■ Le DG Fred Kamperman démissionne, le licenciement abusif de 140 ouvriers en préparation

Le Port autonome de Lomé, propulsé par ses atouts naturels et la volonté de modernisation des infrastructures des autorités, est aujourd'hui devenu un hub du commerce maritime. Grâce à une politique de promotion et d'attraction des partenaires portée par des opérateurs portuaires partageant la vision d'émergence du chef de l'Etat Faure Gnassingbé, le port de Lomé se hisse en bon pôle aujourd'hui pour ravir la vedette aux ports de Tema, d'Abidjan et de Dakar. Togo Terminal et Lomé Container Terminal (LCT), opérateurs portuaires, avec chacun ses domaines d'intervention, constituent le duo gagnant qui fait décoller économiquement le port de Lomé. Si le premier est bien connu et surmédiatisé grâce au 3^e quai et à l'aura de son emblématique patron Vincent Bolloré, le deuxième, malgré toute son importance n'attire pas assez les projecteurs. Les médias en parlent peu. Et pourtant, depuis octobre 2014 qu'elle a débuté ses activités, Lomé Container Terminal, surnommée « La Perle d'Afrique » réalise des prouesses en termes de prestations et surtout de chiffres d'affaires. Malheureusement, après seulement un an d'exercice, la boîte entame déjà la pente de déliquescence. Le pan de pouvoir confié à un groupe d'individus, togolais en majorité, chapeauté par un certain Eklou Sassou, directeur des ressources humaines, est en train de nuire dangereusement à la pose des solides fondations utiles à la longévité de la structure.

Mieux connaître la LCT

Lomé Container Terminal SA, en abrégé LCT est une société de management et de manutention portuaires créée en Décembre 2008 et qui, après la phase de construction de ses installations a commencé véritablement ses opérations en octobre 2014. C'est un opérateur majeur en transbordement, gestion de terminal, tous types de services logistiques portuaires, la consignation, le stockage, entre autres. Le projet piloté par LCT a financé la construction d'un terminal à conteneurs d'une capacité cible de 1,5 million EVP (équivalent vingt pieds) dans le port de Lomé. LCT a signé avec le Gouvernement du Togo une concession de 35 ans, avec possibilité d'extension de 10 ans. La capacité de manutention annuelle du terminal de la LCT est estimée à l'équivalent de 2,2 millions conteneurs de vingt pieds. Le terminal permet aux compagnies maritimes de déployer leurs plus grands porte-conteneurs en Afrique de l'Ouest et centrale. Comme on peut le voir déjà, l'activité de la LCT est grandement porteuse d'intérêt pour l'économie togolaise. Détenue à 50/50 par Global Terminal Limited (GTL) et China Merchants Holdings (CMHI), elle génère 5 millions d'euros annuels pour l'Etat, et le projet avait prévu au départ la création de 670 emplois directs. Fred Kamperman est le directeur général de la LCT. Si le credo de la société est "l'excellence en matière de sécurité", il faut vite s'offusquer que

inhumaines

« Tel qu'on abuse de nous ici, tu peux gagner 300 000 F CFA par mois, ce qui est sûr, tes détours à l'hôpital englobent presque tout », cri de dépit, lancé à un de nos reporters par un ouvrier abruti de fatigue, qui ne s'empêche de clamer haut qu'il est devenu sourd de l'oreille gauche à cause de son exploitation à LCT. « Je suis un pilote de grue. Je conduis une grue portique STS durant six heures d'affilée, au lieu de trois selon les normes, exactement comme ce qui se fait à Togo Terminal. J'avoue que si je pisse aujourd'hui du sang, voilà la cause », a-t-il fustigé. Des ouvriers qui travaillent 12 heures d'affilée au quotidien sous le soleil et dans le froid marin à bord des navires les nuits, des pointeurs qui restent debout 10 heures consécutives, LCT robotise ses ouvriers, togolais. Et les heures supplémentaires sont payées selon un mode de calcul dérisoire inventé par Eklou Sassou, en violation flagrante des dispositions en la matière, prévues par la Convention interprofessionnelle du Togo. Ce dernier a tout temps étouffé toutes tentatives par les blancs de rehausser le niveau de salaires de ses frères travailleurs togolais, et d'améliorer les conditions de travail. « Il y a trop de chômeurs au Togo, ce qu'on paie aux ouvriers à la LCT est comparable au salaire des ministres chez nous. Si quelqu'un ne veut pas, on le vire, des centaines d'autres frappent déjà à la porte », un discours que Eklou Sassou et Totonde Jean-Bernard se plaisent à servir aux



travailler, gâtées depuis des mois, n'ont jamais été remplacées ou réparées. Et ils doivent travailler debout. Bon Dieu ! Dans ces conditions, les ouvriers se décuplent pour donner des rendements époustouffants, la productivité de LCT est cinq fois supérieure à celle de Togo Terminal. Un navire qui peut être déchargé en 5000 mouvements, censé mouiller l'ancre pour cinq jours est vidé en seulement deux jours, avec un effectif réduit qu'on roule en deux vacations de 12 heures fois deux. Soit, sont déchargés en moyenne en 12 heures, 1800 conteneurs, les ouvriers de Togo Terminal font le même travail en six jours avec une équipe plus étoffée et plusieurs vacations. A cette allure, on ne peut pas imaginer, dans une société où les citoyens connaissent leurs droits, que les ouvriers, ainsi exploités comme des bêtes de somme, se claquent dans le mutisme, alors que des gens deviennent hémiparétiques, perdent leur virilité, pissent le sang, traînent des déformations de la colonne vertébrale. C'est en tentant de réclamer leurs droits que les ouvriers se font écraser par les employeurs déterminés à étouffer toute forme de revendications.

La réclamation légitime des droits tourne aux licenciements abusifs

Regroupés en syndicat (STLCT : Syndicat des travailleurs de la LCT), les ouvriers, en moins d'un an d'existence de la LCT, ont déjà débrayé plusieurs fois. C'est dire comme la gangrène est mortifère. Si

dans un premier temps, les mouvements de revendications sont tolérés, depuis un moment, ils sont systématiquement combattus au travers d'une répression actée par intimidations des ouvriers, menaces, acharnements; les mises à pied sont distribuées sans réfléchir, au mépris de tous les textes, et le pire, la page des licenciements abusifs vient de s'ouvrir. M. Eklou Sassou, le directeur des ressources humaines, que les ouvriers pointent comme le diable de la boîte, rongé par la méchanceté et l'esprit impérialiste, a approuvé 140 dossiers de licenciement, soumis à l'inspection de travail, qui se serait opposé à une telle action susceptible de soulever une clameur d'indignation dans la cité. Il a pour complices un certain zélé béninois Totonde Jean-Bernard, adjoint au chef des opérations (un poste fictif) et Gregory Crief, un blanco, directeur général de l'agence MSC, (qui se fait faussement passer comme un membre du Conseil d'administration de la LCT).

Toutefois, Eklou Sassou s'est donné les moyens pour abusivement licencier déjà sept employés et plusieurs autres, dont des délégués syndicaux et du personnel, sont actuellement mis à pied. Il leur est reproché d'avoir joué un rôle dans le dernier débrayage des employés pour réclamer de meilleures conditions de vie et de travail. Lors de la confrontation employeurs-employés organisée par l'inspection de travail pour enquêter sur la situation, même le responsable juridique de la LCT a refusé de parler, pour protester contre

l'entreprise machiavélique de Eklou Sassou. Devant les inspecteurs, Eklou, pour soutenir son plan, n'avait aucune preuve, aucune raison valable et valide. Il soutient qu'il lui a été rapporté par d'autres employés que ceux qui sont sous le coup d'une sanction aujourd'hui suscitent de la révolte au sein du groupe. En vérité, le trio Eklou-Totonde-Gregory a monté au sein de la LCT une équipe d'espionnage composée des employés et délégués qu'ils ont réussi à acheter. Ces derniers vont jusqu'à enregistrer de banales conversations, et même filmer leurs collègues lors des réflexions en aparté. Et ce sont ces preuves qui servent à Eklou pour établir sa liste rouge des ouvriers à écarter. Pour cibler un ouvrier, il s'assure en amont que celui-ci est vulnérable, et qu'il n'a un poids lourd derrière pour une contre-offensive. L'on comprend maintenant que c'est le droit de grève que Eklou Sassou tente de supprimer, de toutes ses forces. Pour lui, les ouvriers LCT sont déjà assez bien payés pour réclamer quoi que ce soit, tout en oubliant le caractère écrasant et destructeur du boulot et l'extrême pénibilité des conditions de travail.

Et le directeur général dans tout ça ?

Fred Kamperman, le suisse, ne fait pas le poids devant Eklou Sassou. Ce dernier a une telle influence que le directeur général est écrasé. Eklou, malin, trouve toujours la formule pour



Fred Kamperman, DG LCT, a démissionné pour, probablement, dénoncé la main mise malsaine du Togolais Eklou Sassou sur la gestion du personnel de la société.

dans la pratique, rien n'est fait pour la sécurité des ouvriers. Cette société censée exercer ses activités en harmonie avec la qualité et les exigences de mieux être des ouvriers est transformée en une grosse machine qui écrase et détruit à petit feu, en tout mépris, en toute insouciance, les bras valides, ceux togolais, qui créent sa richesse.

Des conditions de travail

ouvriers pour les contraindre à la résignation. Le même discours est servi aux blancs pour, sûrement, leur rappeler que le Togo est un pays très pauvre, et que les togolais peuvent se contenter d'un niveau très peu élevé de salaire, dans des conditions inhumaines, mais travailler comme des éléphants. Tenez, des chaises sur lesquelles certains employés s'asseyent pour

Suite à la Page 4

INVITE SPECIAL / PASTEUR EDOH KOMI

« Les gens doivent nous comprendre et savoir que nos actions sont plus sociales que politiques »

Le mouvement Martin Luther-King- La Voix des sans voix a dix ans. Au détour d'une des activités au programme de cette célébration, son président, le pasteur Edoh Komi, l'un des plus tenaces défenseurs des droits de l'homme ces dernières années au Togo, s'entretient avec La Symphonie et afrikdepeche.com. Le nouveau code pénal, la situation des droits de l'homme au Togo, les décrets du gouvernement portant statut de la fonction public et statut spécial des greffiers et la conférence sur le climat de Paris sont entre autres sujets décryptés. Le pasteur Edoh réaffirme son appartenance à la société civile pour dire non à ceux qui trouvent une connotation politique à sa lutte, avant de dénoncer l'exploitation abusive dont sont victimes des dizaines d'employés de la Brasserie de Lomé.

Bonjour Pasteur, dix ans déjà pour le MMLK, quel bilan ?

Rendons d'abord grâce à Dieu pour son soutien, sa protection et son orientation immenses dont nous jouissons depuis 2005 jusqu'à nos jours, il y a donc 10 ans avec le MMLK- la Voix des sans Voix. Vous savez, il y a des associations qui sont créées avant nous et d'autres après nous, mais elles ne sont plus c'est-à-dire, elles ne sont pas actives sur le terrain. Pourtant, elles ont leur récépissé et tout. Il n'en est pas ainsi pour le MMLK et nous en sommes fiers de la main puissante qui dirige nos actions. Quand au bilan, il n'est pas probant. Même si nos actions sont fort appréciées, nous restons modestes et humbles tout en laissant Dieu qui nous a recommandés de nous apprécier ; à lui de voir si nous avons été à la hauteur de la mission qui nous a été assignée. Toutefois, en termes de bilan selon l'être humain que je suis à la tête du MMLK, j'avoue que certaines actions réalisées à coup d'éclat me sont restées à l'esprit et je ne les oublierai jamais. Il s'agit de notre lutte pour l'électrification du village de Momé Hagouc (Préfecture de VO) qui a longtemps héberger le poste de la CEB pendant 40 ans sans lumière ; il en est de même pour les cantons de Nangbéto où est construit le barrage alors qu'ils sont restés dans l'obscurité. Nos actions ont suffi pour l'électrification des cantons d'Akparé, d'Atchinédji, de Gilito et de Dogbéavu. Aussi faudrait-il rappeler le dossier des filles Togolaises au Liban où le MMLK a réussi à faire rentrer plusieurs au bercail et les a sauvées des souffrances énormes Ainsi de suite.

Quelles sont les activités qui ont marqué la célébration de cet anniversaire ?

Le dixième anniversaire est marqué par une campagne de sensibilisation à la conscience citoyenne dont les devoirs et droits, droits de l'homme et la lutte contre la justice populaire. Nous en profitons pour installer les bureaux de coordination dans les préfectures de la région maritime. L'apothéose aura lieu le 30 décembre

à Lomé avec un culte d'actions de grâce et un cocktail de presse à l'honneur des journalistes.

Quel regard portez-vous aujourd'hui sur la situation des Droits de l'homme au Togo ?

La situation des droits de l'homme au Togo est en dents de scie faites de paradoxe. Tantôt, il y a tendance à croire au respect des droits de l'homme, tantôt, ce sont les violations flagrantes de ces droits. Le Togo stagne et titube en matière des droits de l'homme et les événements de Mango sont venus saler l'addition. Cela ne nous honore pas et les efforts doivent être faits en 2016 pour positionner le Togo à la tête du peloton des pays dans lesquels les droits de l'homme sont respectés. Sinon en 2015, la situation des droits de l'homme est médiocre et les radicaux diront nuls.

Vous êtes, dans votre combat sur presque tous les fronts, vous n'embrassez pas trop ?

Oui, il faut avoir le courage de dire que nous embrassons trop et cela peut nous étreindre mais jusqu'à présent nous tenons et le MMLK tiendra dans sa polyvalence d'actions. Nous regorgeons d'énergies divines pour cela.

Le Togo vient de se doter d'un nouveau code pénal, quelle en est votre appréciation ?

Enfin, ça y est ! Le Togo vient d'avoir un nouveau code pénal même si cela n'est pas encore promulgué par le Chef de l'Etat depuis son vote par le parlement Togolais. C'est idéal mais seulement il suscite déjà beaucoup de polémiques notamment en son article 497 qui n'adhère pas à l'esprit du code de la presse qui dépénalise tout délit de presse mais plutôt prévoit des peines d'emprisonnement pour toute faute d'un journaliste dans l'exercice de sa fonction, ce qui est un revers et une inquiétude pour la liberté de presse au Togo. Pour plus d'appréciation, il me faut tout lire, ce qui n'est pas encore le cas. Mais cet article doit être revu et réadapté conformément au code de la presse pour éviter de reculer notre pays.

Vous dénonciez tout dernièrement

l'exploitation humaine à la Brasserie BB de Lomé, que se passe-t-il exactement ?

Notre dénonciation de l'exploitation à la Brasserie de Lomé fait suite à un amer constat relatif à l'adoption par ladite société d'un système des occasionnels qui sont recrutés pour des tâches spontanées alors qu'ils travaillent comme les permanents mais dans des conditions exécrables. Le MMLK a estimé que la lumière doit être faite sur cet état de choses en vue de situer la position de ces compatriotes. Nous attendons une suite de la part des responsables de la Brasserie pour toutes fins utiles. Cette société est certifiée ISO 2000 et il faille qu'elle traite favorablement ses ressources humaines. Nous vous donnerons la suite.

Quelles difficultés rencontrez-vous dans l'accomplissement de votre mission ?

Les difficultés sont de tous ordres. Sachez qu'être défenseur des droits de l'homme dans les pays du Sud n'est pas aisé. D'abord, il y a la pression et la menace de la part de ceux qui violent les droits de l'homme et qui sont souvent les "GROS BRAS" comme si nous voulons affronter des trains de milles tonnes, ce qui apparemment semble être un combat perdu d'avance. L'autre difficulté, c'est le manque des moyens financiers pour arriver à exécuter les actions car l'argent est le nerf de la guerre. Enfin, nous sommes souvent accusés de l'activisme politique et cette appréhension des faits nous cause de graves ennuis sur le terrain. Retenez qu'en dix ans, j'ai subi trois arrestations pour des raisons d'exercice des activités.

Il est reproché au MMLK la connotation politique de certaines de ses manifestations et prises de position, que répondez-vous ?

(Rire) Moi, qui suis à la tête du MMLK, fus un homme politique et maîtrise bien les rouages politiques. Donc assimiler nos actions à des connotations politiques est très facile et c'est ce qui se passe. Je crois que les gens doivent nous comprendre et savoir que nos actions sont plus sociales que politiques. Mais comme bien souvent, nos revendications s'adressent aux autorités, donc ceux qui sont au pouvoir, elles estiment que nous faisons de la politique alors qu'il n'en est pas ainsi. Le MMLK tout comme son président, restent et demeurent dans la société civile.

Le gouvernement multiplie



Pasteur Edoh Komi, Président du MMLK

ces dernières semaines les conseils des ministres, et d'importantes décisions en sont issues, notamment les décrets d'application du statut de la fonction publique, et le statut spécial des greffiers. Une grande avancée, n'est-ce pas ?

Oui, ces décisions sont attendues depuis mais vaut mieux tard que jamais et le MMLK salue la prise d'application du statut de la fonction publique et le statut spécial des greffiers. Il y a encore d'autres, qui doivent suivre notamment le statut de la police et de la gendarmerie, le statut du chef de file de l'opposition qui ont besoin des décrets d'application.

Quels sont les prochains défis du MMLK ?

Pour le MMLK, il s'agit de couvrir tout le pays avec des antennes et des bureaux de coordination dans toutes les préfectures du Togo en vue de sensibiliser les concitoyens sur notre vision. Ce sont les collectivités locales qui constituent la force d'un pays et cela doit déboucher sur leur organisation interne d'où la nécessité des élections locales. Le MMLK entend donc de concert avec d'autres forces vives de la nation relever ces défis pour permettre à la démocratie de s'enraciner à la base.

Notre grande ambition est de faire du MMLK une organisation de défense, de protection et de promotion des droits de l'homme au Togo, en Afrique et dans le monde entier.

La conférence mondiale sur le climat vient de se terminer à Paris, quelle appréciation faites-vous de ses conclusions ?

Sans nul doute, le MMLK a salué cet accord historique de Paris sur le climat qui limite le réchauffement climatique à 1,5°C et appelle les grandes puissances les plus pollueurs au monde à s'engager sur l'équilibre, l'égalité de ces décisions. A travers un communiqué daté du 12 décembre, nous avons largement donné nos appréciations des conclusions des travaux.

Pour conclure ?

Le MMLK -la Voix des Sans Voix restera attaché à sa vision de respect des droits et de dignité de l'homme, la justice et l'équité sociale, la liberté sous toutes ses formes et la promotion du dialogue, du leadership, de la paix et de la non violence. Sans compromission des valeurs cardinales qui sont les siennes, le MMLK -la voix des Sans Voix entend être le refuge et le porte parole des opprimés, des pauvres, des sans voix et des marginalisés. Le MMLK rend hommage au Dr Martin Luther KING pour nous avoir inculqué sa vision à travers ses écrits autobiographiques ; il en est de même pour Mme Rosa Park qui nous a imprimé la marque d'endurance et du refus de ne pas collaborer avec le mal. Le MMLK leur dédie son dixième anniversaire.

LOME CONTAINER TERMINAL : une boîte pourrie par le DRH Eklou Sassou avec la complicité de Totonde Jean-Bernard, Gregory Crief et plusieurs hautes personnalités de la République

Suite de la Page 3

forcer la main à Kampermann à poser des actes contre sa volonté. Kampermann, sûrement dépassé par les déviances hors normes et le pilotage à vue de Eklou Sassou et complices, a décidé de démissionner. Des dossiers de licenciement, plusieurs dizaines, qu'il a refusés de signer gisent encore sur sa table au bureau.

Il partira dans les prochains mois. Cet Eklou, un ancien de Sototoles, où il fit durant 12 ans la misère aux employés avant d'être viré comme un malpropre, se plaît à dire à qui veut l'entendre que pour tous les actes qu'il pose, l'ordre vient du sommet de l'Etat. Doit-on comprendre que l'Etat, qui a ses intérêts dans la

gestion de la LCT tente d'établir son contrôle par des pions tel l'inhumain Eklou ? Celui qui ordonne à un ouvrier à 6h du matin de monter sur sa grue pour travailler comme si de rien n'était, alors que deux heures plus tôt (4h du matin) ce dernier a perdu sa femme dans des conditions épouvantables, tout en le menaçant de licenciement ?

Pourquoi ce monsieur Eklou se prend pour le nombril de la société, renvoie, recrute, et organise comme bon lui semble la boîte? Au point que le directeur général s'oblige à démissionner ? Et qu'il n'y ait personne pour l'arrêter. En vérité, Cet Eklou agit dans le mal avec une telle sérénité et une confiance qui

interpellent. D'après nos investigations, autour de Eklou se tisse un gros réseau fait de ministres, députés, officiers supérieurs de l'armée. Quels sont les intérêts en jeu, nos enquêtes se poursuivent.

Quel avenir pour la LCT ?

Devant le processus de déliquescence de la LCT enclenché par son directeur des ressources humaines, et la liberté à lui laissée pour rouler librement, l'on se demande quels sont les réels intérêts visés par l'Etat en faveur des populations en nouant ce partenariat d'envergure avec la LCT. A partir du moment où les togolais qui y travaillent pour vivre, sont cosifiées

et les possibilités de les rendre épanouis étouffées. A l'allure actuelle des choses, la LCT va droit dans le mur, les rendements des ouvriers à coup sûr vont commencer par prendre un coup et la productivité réduite. Rien ne garantit que les investisseurs se montreront coopératifs pour longtemps dans une telle atmosphère qui ne promeut pas leurs intérêts. Si l'Etat n'est pas capable de protéger les emplois créés par ses initiatives, et que sur des commérages et des sautes d'humeur, un togolais soit capable de licencier des centaines d'ouvriers togolais d'une structure, il n'y a rien à dire, il y a péril en la demeure. Ce qui se passe à la LCT

roule à contre sens de la vision du chef de l'Etat qui n'a de préoccupation que le bien être de tous les togolais. Si tous les jours, des réformes sont faites et des projets initiés dans tous les secteurs, de grandes décisions prises pour faire le bonheur des fonctionnaires, c'est le bien être de tous les togolais qui est visé. Un seul individu ne peut pas mettre à mal les efforts incessants des gouvernants pour faire le bonheur des populations. C'est bel et bien ce que, en toute aisance, Eklou Sassou tente de faire à la LCT. Nous y reviendrons.

FACILITER LE COMMERCE AUX COMPAGNIES AERIENNES

La phase aérienne du Guichet Unique lancée hier

Le projet du Guichet Unique au Togo est devenu une réalité pratique et fait aujourd'hui partie intégrante des grandes réformes économiques du pays. Ainsi, après les phases terrestre et maritime, celle aérienne a été lancée hier mardi 15 décembre à l'Aéroport international Gnassingbé Eyadema à Lomé.

C'était en présence des cadres du transport aérien, des opérateurs économiques que le Ministre du Commerce, de l'industrie, de la promotion du secteur privé et du Tourisme, Mme Bernadette Legzim-Balouki a officiellement lancé la phase aérienne du guichet unique. Elle permettra la sécurisation des

recettes et l'instauration d'un environnement favorable à la compétitivité des opérateurs économiques.

Dans son allocution, Mme Legzim-Balouki a décliné les raisons pour lesquelles le gouvernement attache du prix au projet du guichet unique, considéré comme un véritable

moteur de développement pour le Togo. « Nous avons pour objectif de respecter les normes de facilitation et de sécurisation du commerce international ; devenir un hub logistique et stimuler la croissance économique » a-t-elle précisé.

Dans cette perspective, le gouvernement a mis en place

certaines réformes, notamment le Guichet Unique dont la phase aérienne vient d'être lancée. Pour Thierry Verdier, Directeur général de Seguce-Togo, le guichet unique apporte de nombreux bénéfices aux opérateurs économiques, à savoir : « la sécurisation des données qui seront accessibles uniquement par les entités

autorisées et habilitées via une application internet ou par interfaces ; la simplification et l'uniformisation des procédures ; la dématérialisation des formalités ; l'instauration d'un environnement favorable à la compétitivité ; la réduction des coûts et délais de réalisation des opérations ; l'amélioration de l'efficacité de la chaîne logistique ; l'accélération du passage de la marchandise grâce à l'autonomisation des procédures et l'amélioration des relations partenariat public-privé »

En effet, le Guichet Unique est une plateforme dématérialisée, accessible 24H/24-7J/7 par internet ou par réseau privé pour tous les acteurs, et reliant entre eux tous les opérateurs et usagers intervenant, à tous les niveaux dans les opérations du commerce extérieur, quel que soit le type de transport, notamment l'import, l'export, le transit, et le transbordement. Il a pour, entre autres objectifs, l'amélioration de l'efficacité de la chaîne logistique du commerce extérieur, la diminution des risques et raccourcissement des délais de traitement, en rassemblant en un même point tous les intervenants du commerce extérieur, l'augmentation de la transparence dans les relations Entreprises-Administrations, la simplification et accélération des procédures et formalités pour l'entrée ou la sortie des marchandises, le traitement rapide des dossiers, l'accentuation de la fluidité des marchandises et l'accélération du dédouanement, et surtout la diminution des coûts.

Pour rappel, dans le cadre d'un Partenariat Public-Privé, la mise en place et l'exploitation du Guichet Unique pour le Commerce Extérieur au Togo ont été concédées par la République Togolaise à la société SEGUCE-TOGO par Décret N° 2013-083/PR du 12 décembre 2013, suite à un appel d'offres international. Pour une meilleure assimilation du système, Seguce Togo organise régulièrement des formations à l'endroit des différents acteurs et partenaires. **E. KPOGO**



La ministre Legzim-Balouki rappelant les objectifs du gouvernement en mettant en place le Guichet unique



Vue partielle de l'assistance



Thierry Verdier, le DG Seguce-Togo expliquant les avantages du guichet unique

ASTUCES SANTE

Les sept secrets pour bien digérer

Nous vous suggérons sept astuces pour être en paix avec son ventre et se sentir léger en toutes circonstances.

1/ Bien mâcher

C'est le préalable indispensable à une bonne digestion. La mastication permet de broyer les aliments et facilite ainsi l'assimilation de certains nutriments. La salivation, elle, contribue à transformer une partie des composés présents dans notre assiette afin de les rendre plus digestes. En 1899, un Britannique avait même imaginé un régime où il allait mastiquer chaque bouchée cent fois afin de de rester en bonne santé. Sans verser dans de tels extrêmes, on pense à mâcher soigneusement tout au long du repas.

2/ Prendre le temps de manger

Il s'écoule à peu près 20 minutes

entre le moment où l'on attaque notre assiette et celui où notre cerveau reçoit l'information. Pour éviter de trop manger et de se sentir « plombée » par le déjeuner ou le dîner, on s'imprègne de l'odeur, des couleurs, ainsi que de l'aspect du plat et on prête attention à ce que l'on avale. Traduction : on éteint la télé, l'ordi et même son smartphone, et on pense à poser sa fourchette, à respirer entre chaque bouchée... Et surtout à savourer !

3/ Adopter une bonne position

A l'heure actuelle, nous avons de plus en plus tendance à manger courbés devant notre ordinateur ou penchés sur une table basse. Des positions qui compliquent la digestion. Si le mieux reste de se mettre à table pour de vrai, assise bien droite au bord de la chaise et

les pieds au sol, on peut aussi « s'adapter » (un peu) à la table basse. A condition de redresser la tête et le dos entre chaque bouchée, et de respirer profondément afin de ne pas faire pression sur l'estomac.

4/ Faire une balade digestive

Pratiquer un exercice physique modéré (comme la marche) quelques minutes après être sorti de table est un excellent moyen de stimuler le système digestif et retrouver de la légèreté. On essaye également de laisser s'écouler au moins trois heures entre le moment du dîner et celui du coucher afin de ne pas perturber la digestion et profiter d'un sommeil de bonne qualité.

5/ Boire une tisane

On remplace l'expresso qui clôt habituellement notre repas par une tisane de sarriette. Cette plante, qui

pousse notamment autour de la Méditerranée, est connue pour apaiser les spasmes et limiter la fermentation au niveau des intestins. Autre option : la mélisse qui est très efficace lorsque les maux de ventre sont provoqués par le stress et l'anxiété. Plus répandue, la menthe a également des vertus digestives scientifiquement prouvées. Une cuillère à soupe de plante pour une grande tasse de tisane.

6/ Miser sur les épices

Certaines sont connues pour faciliter la digestion, à l'image du poivre, du gingembre ou encore de la réglisse qui combat les douleurs des estomacs les plus délicats. On peut aussi compter sur la cardamome. Quelques graines aident à lutter contre les brûlures d'estomac et les ballonnements. A contrario, on les

évite lorsque l'on souffre d'un reflux gastrique car les épices aggravent les sensations de brûlures.

7/ Se méfier des faux-amis

Certains produits malmènent notre système digestif et doivent donc être consommés de façon occasionnelle, voire supprimés de notre alimentation. On reste vigilant avec les boissons gazeuses et les chewing-gums qui nous font avaler de l'air et favorisent les ballonnements, les édulcorants qui ont tendance à fermenter dans les intestins et sont difficiles à digérer, et enfin des crudités qui, à haute dose, irritent le système digestif. Si l'on a du mal à s'en séparer, on les remplace par des fruits et légumes cuits, dont les fibres sont plus douces pour notre ventre.

PROMOTION DE L'EXCELLENCE ET ACTIONS DE DÉVELOPPEMENT

La RDI-France boucle l'année 2015 avec éclat au Togo

Pour cette fin d'année 2015, la société française RDI a tenu toutes ses promesses de surprise des partenaires figurant à son agenda. Surprises, en effet, il y en a eu, à gogo. La RDI, connue déjà pour son lourd investissement dans le développement du continent africain à travers son vaste programme de promotion de la culture de l'excellence a une fois ouvert ses valises pour en sortir d'importants lots de récompenses pour couronner les efforts des journalistes togolais qui ont brillé tout au long de l'année par le travail bien fait pour la mise en vitrine et la promotion de l'image et de la notoriété de la société RDI. Ont été également récompensés le meilleur manager d'événement et de promotion commerciale de l'année, les meilleurs mécaniciens et pilotes avions. Toutes ces actions de RDI visent à inciter les différents acteurs à un travail bien fait pour une meilleure contribution au développement du Togo et partant, celui de l'Afrique. Pour Eric Ametsipe, représentant de la société RDI dans la zone CEDEAO, « il s'agit de motiver les uns et les autres à bien accomplir chacun sa tâche afin de peser lourd dans la balance de l'émergence que tout Etat africain cherche à promouvoir. »

Distinction des journalistes

Le 30 novembre dernier, ils étaient au total 23 journalistes détectés par RDI à être distingués, en plus d'autres acteurs du développement, dans un luxueux hôtel de la capitale Togolaise. Ces journalistes de la presse écrite, radio, télévision presse en ligne ont reçu des outils de travail, notamment des appareils photos, des enregistreurs, des tablettes, des ordinateurs portables, des gadgets et bracelets RDI. Des 23 lauréats, dix sont repartis avec des attestations. Elom Kpogo, reporter à afrikdepeche.com, distingué meilleur de la catégorie presse en ligne, a laissé exploser sa joie : « Je suis plus que heureux ce soir, pour la consécration de mes efforts par la société internationale RDI. C'est un grand honneur. Pour moi, ce prix est une réelle motivation à davantage de perfection. » Des distinctions honorifiques ont été décernées aux représentants d'organisations de presse pour le rôle joué dans le respect de l'éthique et de la déontologie du métier journaliste pour une société stable. M. Franck Missité, précédemment journaliste à la TVT et aujourd'hui directeur de cabinet du ministre de la Communication, détecté depuis le mois de Juin, a été distingué pour l'excellence dans l'exercice de son métier.

Le patron de la Foire

internationale de Lomé distingué

Ce prix se passe de commentaires. Depuis 12 ans, M. Johnson Kueku Banka, le directeur du Centre Togolais d'exposition et Foire de Lomé s'est beaucoup activé pour faire

ému par ce geste de la société RDI à mon endroit. Transmettez toutes mes gratitude au siège», a déclaré Johnson Kueku Banka.

Les mécaniciens et pilotes avions à l'honneur

La cérémonie, aux allures



La RDI a distingué neuf mécaniciens et pilotes avions

de la grand-messe commerciale du Togo un événement de dimension internationale. Plusieurs jeunes entrepreneurs lui ont emboîté le pas ces dernières années, pour preuve, le foisonnement des foires de tout genre à travers tout le territoire national. Il fallait forcément qu'un jour, ses efforts soient couronnés. Et c'est la RDI qui l'a fait. Le 05 décembre, à l'occasion de la nuit de

l'exposant de la Foire, RDI décerne à Johnson Kueku Banka, un joli trophée, qui fait de lui le meilleur Manager d'événement et de promotion commerciale 2015. Le gouvernement était représenté à cette cérémonie par Ouro Koura Agadazi, ministre de l'agriculture. « J'étais resté sur ma soif quand M. Eric était venu m'annoncer le prix au bureau et je ne croyais pas que c'était du sérieux, mais franchement cette nuit, je suis



Le DG Johnson Kueku Banka (g) recevant son prix des mains de M. Eric Ametsipe de la RDI



Les journalistes récompensés se trouvent très motivés pour un rendement plus performant

solennelles, s'est déroulée le 12 décembre à Lomé, en pleine fièvre de la célébration de la fête de Saint Eloi. Tout comme l'année dernière, RDI a saisi l'opportunité pour récompenser les meilleurs acteurs de l'armée de l'air togolaise. Ils étaient au total neuf lauréats, tous mécaniciens ou pilotes avions. Le Colonel Makouya Balikou, Chef d'Etat Major de l'Armée de l'air, s'est adjugé le premier prix : un trophée, un ordinateur portable de haute gamme, et un tableau griffé "Prix d'excellence RDI". Ont suivi, le Col. Tozoun Egnonam, Commandant de Base ; Cdt Amadou Bachirou, Chef Division Logistique ; Cdt Andji Palakiyem, Chef Moyens Techniques ; Cne Péklé Médeboudole, Chef Division Budget Finances ; Col. Banassim, pilote hélicoptère présidentiel ; l'Honorable Amétodji Michel et le Col Atipou, ex Chef d'Etat Major de l'Armée de l'air. Ces derniers ont reçu chacun une tablette et un ordinateur portable.

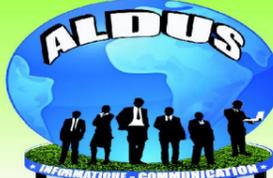
Pour l'Honorable Amétodji Michel, directeur Général de l'Aero Service, la surprise est grande : « Je suis vraiment surpris par ce geste de la RDI. Cela nous appelle à plus de travail. Et nous ne ferons que remercier et encourager cette initiative. Si cela peut se répéter dans chaque corps de métier, je pense que le Togo ira plus en avant ». Précisons que la Saint Eloi est une

fête célébrée chaque 1er décembre dans le monde entier par la communauté chrétienne. Saint Eloi est généralement considéré comme le patron de tous les ouvriers qui touchent au métal.

Mieux connaître RDI

Basée à Montrouge, en France, à proximité de l'aéroport Paris Orly, RDI est une centrale d'achat depuis plus de 42 ans sur le marché export Afrique, Europe et Madagascar. Spécialisée dans le commerce international pour la maintenance des entreprises basées loin des lieux de fabrication dans leurs activités telles que l'Aéronautique / Aéroport / Aéroportuaire, Ferroviaire, Automobile, Hôtellerie, Informatique de bureau, Téléphonie (fixe et GSM), Fret et Services. RDI fonde sa réussite sur le développement d'un service de qualité et de rapidité adapté à ses clients, pour une entière satisfaction.

RDI est une structure souple et réactive qui se compose de personnes ayant une grande expérience en mesure d'offrir les meilleures solutions pour l'achat, les réparations et l'entretien de toutes ses familles de produits. RDI est certifiée ISO 9001: 2008



INSTITUT DE FORMATION ET DE PERFECTIONNEMENT EN AUDIOVISUEL

- Montage virtuel
- Poste-production vidéo
- Laboratoire multimédia (DVD/CD)
- Authoring et Graphisme de DVD
- Duplication (DVD/CD)

1053, Rue 143 Bè-Bassadj
BP : 61 232 Lomé-Togo
Tél. : 22 22 65 89
Courriel : info@aldusms.com
www.aldusms.com



Eric Ametsipe, le baroudeur Rdi-France, au service du développement

Cela fait cinq ans que la société RDI-France, installée dans une quarantaine de pays à travers le monde, s'est implantée au Togo, avec les mêmes objectifs, à savoir, s'offrir à l'Etat et aux entreprises comme un partenaire privilégié dans l'achat et la distribution des équipements dans les domaines de l'aéronautique, l'automobile, le ferroviaire, le fret, l'hôtellerie et l'informatique. Intervenant également dans la formation, la RDI se distingue particulièrement dans la gestion de sa responsabilité sociale à travers son vaste programme de promotion de la culture de l'excellence dans les secteurs, entre autres, de l'éducation, des médias et de l'aviation.

En quelques années, la RDI a réussi à se mettre dans la vitrine nationale et sous-régionale en s'attirant sur elle tous les projecteurs. En fondant ses initiatives sur la politique de développement et d'émergence du Togo et de l'Afrique en général, l'entreprise française réussit à s'ériger au rang des entreprises panafricaines les plus actives. Au cœur de toute cette réussite se trouve un homme, un togolais, Eric Ametsipé, représentant RDI dans la zone CEDEAO. Rejetant toute proposition de s'installer ailleurs qu'au Togo pour servir la RDI, l'ancien fonctionnaire de l'ambassade de France et du PNUD s'affirme aujourd'hui comme un patriote modèle, un panafricain authentique, acteur majeur du développement.

La trentaine environ, Eric Ametsipé est un véritable baroudeur, joue sa partition pour un Togo meilleur à travers une gestion dynamique et efficace des opportunités et possibilités que lui offre la société RDI. Bon manager et véritable gâchette commerciale, l'homme a le don d'accrocher les clients et de fédérer autour de lui tous les partenaires. Innovateur et visionnaire, il a le don de l'initiative. Grâce à ses inspirations et

orientations, le groupe togolais des Journalistes en mission pour le développement s'est lancé sur le grand chantier de la restauration des richesses cachées et le relevé des défis de développement des 35 préfectures du Togo. Ce qui distingue l'homme particulièrement, ce n'est pas tant son amour du travail et sa détermination à réussir sa mission à lui confiée, c'est plutôt ses valeurs morales intrinsèques.

Sobre, affable, flexible, dans son élan d'intégrité, Eric s'échine à appliquer avec rigueur la feuille de route de la RDI tout en se montrant disponible et ouvert à tous les partenaires sociaux. Dans la sélection des lauréats RDI, Eric fait un effort d'impartialité remarquable ; de même dans l'attribution des prix, le siège ne s'est jamais plaint de détournement, tellement l'homme se montre transparent dans ses actes.

Bien de partenaires ont un très bon témoignage de la personne. « Cela fait à peine trois mois j'ai fait sa connaissance, j'avoue qu'il m'a convaincu. Autant sur le plan de relation de travail que sur le plan des relations humaines, on peut lui faire confiance. En Eric, je vois un homme que la République devrait décorer sans se poser de questions », confie un patron de société qui requiert l'anonymat.



Eric Ametsipe, Représentant RDI dans la zone CEDEAO

« C'est une grande personne, je pèse bien mes mots. Dans sa prise de parole, dans l'entretien des rapports sociaux, sa réaction tempérée dans certaines situations fatigantes, il reste toujours posé et conséquent. Il est également un homme de terrain débordant d'énergie », décrit un journaliste togolais.

Homme de terrain, en effet. Eric, à travers monts et vallées, parfois affrontant un relief rebelle, est

toujours présent pour défendre les intérêts de sa société et ceux de la communauté à laquelle il appartient en apportant des dons à des populations vulnérables.

Voilà dressé le portrait d'un homme dont le Togo et l'Afrique peuvent être fiers et qui peut être considéré comme un modèle pour tous les acteurs mus par la passion du travail bien fait et le développement de la cité. Dommage que la volonté de destruction des œuvres de ce

personnage brûle les entrailles d'un compatriote togolais qui, il y a quelques semaines, dévoré par médiocrité, envie et jalousie, adresse un courrier-brûlot à la direction générale de la RDI pour tirer à boulets rouges sur cet Eric dont nous reconnaissons et saluons les mérites. Chacun saura juger. Les justes approuveront que ce jeune togolais soit cité comme l'une des étoiles brillantes de l'année 2015. L'homme de l'année, pour certains.

EGALITE HOMME FEMME

Le Rwanda, un exemple à suivre, les Etats-Unis, mauvais élève de la classe

En novembre dernier, le Forum économique mondial a publié son étude annuelle relative à la situation de l'égalité des hommes et des femmes. L'une des plus agréables surprises nous vient du Rwanda qui se classe à la sixième place loin devant des pays développés comme les Etats-Unis, la France ou l'Allemagne.

Les critères du classement

Le Forum économique mondial est une fondation indépendante dont le siège est situé à Genève, en Suisse. C'est un organisme de référence dans le domaine du développement économique et qui s'engage régulièrement dans des actions diverses. Parmi tous les rapports que publie cette fondation, celui relatif au niveau d'égalité entre les hommes et les femmes dans près de 145 pays est toujours attendu avec une certaine fébrilité (The Global Gender Gap Report). Le comité chargé d'établir ce classement mondial se base sur les différences existantes entre les hommes et les femmes pour accéder à l'un de ces 4 grands domaines : la santé, l'éducation, le marché et la représentation politique.

Le bon classement des pays d'Afrique

Le Rwanda se classe donc parmi les meilleurs élèves du monde. Il est d'ailleurs numéro un mondial en terme d'égalité salariale et il est également l'un des deux seuls



pays au monde où il y a plus de parlementaires femmes que de parlementaires hommes (le second étant la Bolivie). Deux autres pays d'Afrique se classent dans le top 20, il s'agit de la Namibie (16e) et de l'Afrique du Sud (17e). Quant au Burundi et au Mozambique, ils font partie du top 30 mondial.

Les stars et les contre-performances

Selon cette étude, les inégalités hommes femmes se seraient réduites de 4 % dans le monde au cours de la dernière décennie. Mais, comme le précise le rapporteur, à cette vitesse et compte tenu du delta original, il faudrait attendre 118 ans pour parvenir à un équilibre total.

Une nouvelle fois, ce sont des pays

d'Europe du Nord qui s'emparent des meilleures places grâce à un tir groupé de l'Islande (1er), la Norvège (2e), la Finlande (3e) et la Suède (4e).

Parmi les différentiels les plus préoccupants, on note la stagnation de la différence salariale pour un travail égal à l'encontre des femmes ou la régression de certains pays dans le domaine de la santé (le Sri Lanka, le Mali, la Croatie, la Slovaquie, la Jordanie et l'Iran). Les Etats-Unis ont eux aussi régressé et se positionnent à la 28e position (- 8 places) en raison notamment de la chute du nombre des femmes au Sénat.

MINISTERE DES AFFAIRES ETRANGERES

DUSSEY Prime le travail bien fait

Le dynamisme des agents de la fonction publique est un facteur de développement d'un pays, et pour qu'un agent soit réellement dynamique, il faut qu'il soit motivé. Un des principaux facteurs de motivation au travail bien fait reste le niveau du salaire, mais pas seulement, il faut également trouver l'équilibre entre la vie privée et la vie professionnelle, progresser et apprendre, travailler dans une atmosphère conviviale et dans un environnement authentique. C'est justement cet environnement que le ministre Robert Dussey tente de créer au ministère des affaires étrangères en initiant une prime à l'efficacité. Tout comme son initiative "Succès Diaspora", cette nouvelle trouvaille de Dussey vise à promouvoir la culture de l'excellence à travers des résultats efficaces. Les collaborateurs qui se sont brillamment distingués au cours de l'année dans l'accomplissement de leurs missions sont récompensés. Et pour l'année 2015, quatre agents ont été distingués et primés le vendredi passé, sélection faite par un vote du personnel maison.

Le premier prix est revenu à Abdel-Kader Yasmin Tchalaré, chargé d'Affaires. Il a reçu des mains du ministre Robert Dussey un chèque accompagné de deux billets d'avion pour Paris et New York, d'une moto et d'un ordinateur.

Les trois autres lauréats sont Akofa Akouvi Deku (secrétaire), Kizibodou Paguilou (chauffeur) et Sébadé Toba (directeur des Organisations internationales). Ils repartent avec un chèque, une moto et un laptop. La cérémonie s'était déroulée en

présence des ambassadeurs de l'Union Européenne, de Chine, d'Allemagne, d'Egypte, du Gabon et du ministre auprès du Premier Ministre, Elliot Ohin.

Selon H. SARASSORO, la motivation est une «propension pour un individu à orienter son action vers certains objectifs et à engager une partie de son énergie et de ses ressources à la réalisation de ces objectifs», mais le concept dans nos administrations publiques, malgré le processus de modernisation annoncé, n'est pas trop promu.

Si l'administration est considérée comme une science, elle est appelée à évoluer afin de pouvoir maîtriser ses propres contours et devenir performante. Pour ainsi dire, le secteur administratif devrait être un terrain essentiel d'expérimentation de toutes sortes de systèmes de motivation pour amener le personnel à donner le meilleur de soi.

Dans certains services publics aujourd'hui, des fonctionnaires se plaisent à toujours venir en retard, à s'absenter sans motifs valables, à rendre des services bâclés tendant ainsi la perche de la corruption. Non seulement les chefs de services sont peu rigoureux dans le contrôle des objectifs à atteindre de leurs agents, ils sont peu créatifs en ce qui concerne la politique de management qui stimule leurs administrés et qui les pousse à mieux faire leur travail.

"Faites comme Dussey" sonne désormais comme le mot d'ordre à suivre par ministres, directeurs et tous les chefs de services de l'administration publique.

JOURNÉES PORTES OUVERTES DE LA PRESSE

2^{ème} Edition



MEDIA & DÉVELOPPEMENT DURABLE

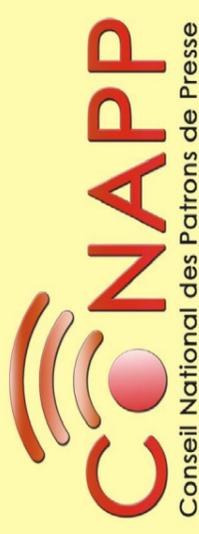


16 AU 19

DÉCEMBRE 2015

À LA BLUEZONE DE CAGAVELI

ORGANISÉES PAR



- OTM
- URATEL
- UJIT
- SYNJIT
- ATOPPEL
- AJST
- SYNLICO
- ATRT
- OPPEL
- OTIFEM

SAMESCOM Tél: 22.61.35.29